La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1958 N° 21

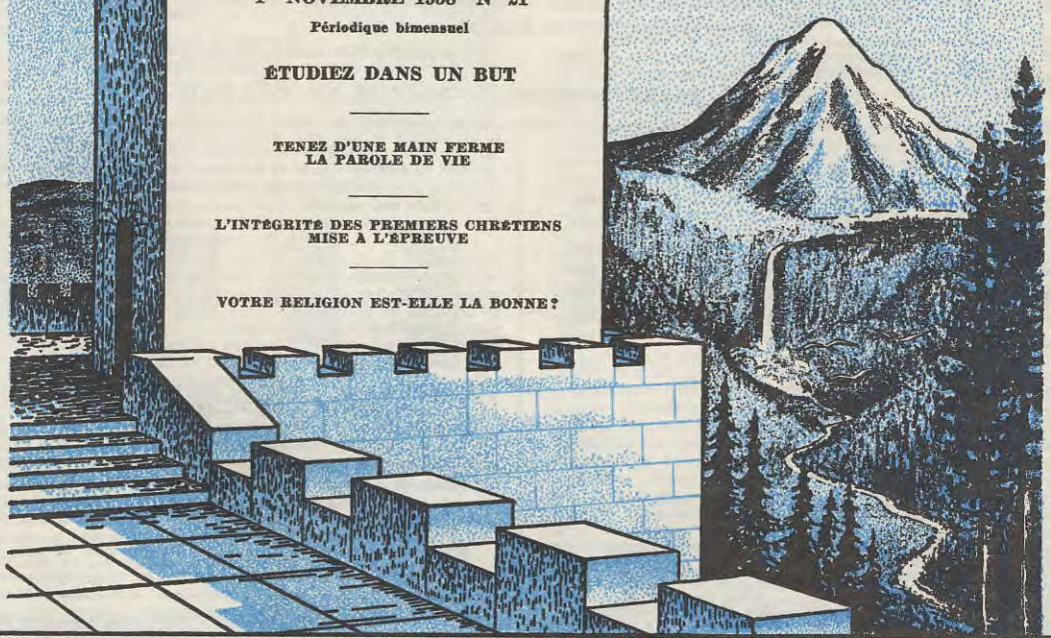
Périodique bimensuel

ÉTUDIEZ DANS UN BUT

TENEZ D'UNE MAIN FERME LA PAROLE DE VIE

L'INTÉGRITÉ DES PREMIERS CHRÉTIENS MISE À L'ÉPREUVE

VOTRE RELIGION EST-ELLE LA BONNE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quand cette folie cessera-t-elle?	323
Etudiez dans un but	324
Tenez d'une main ferme la parole de vie	327
L'intégrité des premiers chrétiens mise à l'épreuve	329
Un chef africain fait preuve de sagesse	330
Comment je poursuis le but de ma vie	331
Le Pacifique Sud appelle	332
Votre religion est-elle la bonne?	333
Questions de lecteurs	335
Communications	335
Textes quotidiens pour décembre	335
Eprouvez votre mémoire	335

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Kamarats	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Malayâlis	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Curdou	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Pangasinan	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Polonais	Xosa
Espagnol	Suédois		Russe	Yorouba
Finnois	Tagala			Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er novembre 1958 | № 21

QUAND CETTE FOLIE CESSERA-T-ELLE?

LA RECHERCHE frénétique des armes de guerre a mené l'homme de l'âge de l'épée à celui de la bombe à hydrogène, de l'époque de la flèche à celle de la fusée. Cela a eu pour conséquence le passage de guerres qui affectaient des étendues limitées de la terre à des guerres affectant toute la planète. Il est maintenant possible à un conflit de devenir si dévastateur que toute vie terrestre serait détruite.

La guerre est une véritable folie; elle l'est plus aujourd'hui que jamais auparavant. Les nations se rendent compte que quelque chose doit être fait pour l'arrêter, que la paix permanente doit être établie. Cependant, leurs efforts échouent et elles continuent à s'armer.

Bien que l'homme ait grandi en connaissance et progressé en civilisation, il ne s'est pas dirigé vers des relations pacifiques, comme on aurait pu s'y attendre. Ses guerres sont devenues plus cruelles. Du quinzième siècle avant l'ère chrétienne au dix-neuvième siècle après le début de cette ère, il y eut 3357 années de guerre et seulement 227 années de paix. Ce qui fait à peu près une année de paix pour quinze années de guerre. Depuis 1861, les relations humaines ont constamment empiré, car il n'y a pas eu une seule année depuis cette date jusqu'à présent pendant laquelle une ou plusieurs guerres n'aient été livrées en quelque lieu sur la terre.

Les dépenses croissantes pour la guerre sont allées de pair avec l'extension par l'homme du nombre des armes destructrices. Dans les temps primitifs, cela ne coûtait pour ainsi dire rien de tuer un homme en guerre. Aux jours de Jules César, le prix était d'environ soixante-quinze cents américains. A l'époque de Napoléon, il monta à près de 3000 dollars. Les quatre années de la première guerre mondiale l'amenèrent à 21 000 dollars, et, dans la deuxième guerre mondiale, il sauta à 55 000 dollars. Aujourd'hui, avec les armes coûteuses de destruction massive, le prix pour tuer un soldat ennemi a atteint des proportions incroyables. La guerre est devenue si coûteuse que la nation qui s'y prépare met en péril son économie.

Mais le prix de la guerre en vies humaines et en souffrances est plus important. C'est une raison plus forte de haïr la guerre. Un journaliste suisse dressa l'inventaire de la deuxième guerre mondiale et trouva qu'elle avait exigé les vies de 32 millions de personnes dans la bataille, 20 millions dans les bombardements aériens et 26 millions dans les camps de concentration. En six ans, 78 millions de personnes furent massacrées. Ajoutez à cela quelque 15 à 20 millions de gens que la guerre a laissés sans ressources et vous aurez 98 millions de personnes qui souffrirent des effets de cette seule guerre. Mais le prix en vies et en argent de la deuxième guerre mondiale est faible quand on le compare avec celui que coûterait une troisième guerre mondiale.

Les hommes dans le monde entier demandent la paix à grands cris. Ils veulent savoir quand cessera la folie de la guerre. Quand les hommes arrêteront-ils ce massacre insensé des uns par les autres? Quand commenceront-ils à respecter les droits et la vie les uns des autres et se mettront-ils à vivre ensemble dans la paix?

Leurs conducteurs ont échoué dans tous les efforts qu'ils ont faits pour mettre fin à la guerre. Il existe aujourd'hui une seule direction vers laquelle ils puissent se tourner pour avoir la paix après laquelle ils soupirent, et c'est vers leur Créateur, Jéhovah Dieu. Il y a longtemps il a déclaré sa détermination de mettre fin à la guerre, et quand il décide une chose, il ne manque jamais d'accomplir ce dessein. « Venez, contemplez les œuvres de Jéhovah, les dévastations qu'il a opérées sur la terre! Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » — Ps. 46: 8, 9, *AC*.

La génération actuelle verra l'accomplissement de cette prophétie. Sous peu, le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » mettra fin à cet ordre de choses inique. Ce sera la guerre qui mettra réellement fin à toutes les guerres. Les nations avec leurs nombreux gouvernements disparaîtront.

A la place de ces nations, il y aura un corps uni d'hommes sous un seul gouvernement juste, le royaume de Dieu. Puisque ce seul gouvernement, divinement établi, gouvernera la terre, l'humanité ne sera jamais plus divisée, soit sur le plan politique, soit sur le plan religieux.

Mais certains peuvent affirmer que même un gouvernement divin ne pourrait assurer la paix, parce qu'il y aura toujours des combats aussi longtemps qu'il y aura ne fût-ce qu'une seule personne pour ne pas respecter les droits des autres.

Que ceux qui pensent ainsi considèrent ce verset: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » (Ps. 37: 10). Cela signifie que les méchants au sein de l'humanité ne survivront pas au jour de la colère de Dieu. Ils seront passés au crible et périront avec l'ordre de choses actuel. Ils cesseront d'exister tout aussi sûrement que les méchants d'avant le déluge. « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » — Ps. 145: 20, *AC*.

Comme le royaume de Dieu gouvernera la terre après la destruction du monde actuel, les personnes méchantes ne pourront s'élever, obtenir le pouvoir et faire renaître la folie de la guerre. Jamais plus, la méchanceté ne prospérera sur la terre.

Des hommes sont maintenant rassemblés de toutes races et de toutes nationalités pour être les habitants de la terre sous le royaume de Dieu. Puisqu'ils vivent pour ce monde nouveau, ils sont une société du Monde Nouveau. Comme Noé et sa famille furent préservés à travers le déluge, ils seront préservés au travers du jour de la colère de Dieu. Ce sont les débonnaires dont il est parlé dans le Psaume 37: 11 (*Da*): « Les débonnaires posséderont le pays (la terre, *Jé, NW*), et feront leurs délices d'une abondance de paix. »

Ils n'emporteront pas avec eux, dans ce monde nouveau, la folie de la guerre. Ils forment maintenant un peuple d'hommes pacifiques qui ont forgé « leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpettes ». — Michée 4: 3, *AC*.

Les gens qui gémissent et pleurent sur le terrible massacre provoqué par la guerre peuvent lever la tête et se réjouir, parce que la terre sera bientôt habitée uniquement par les débonnaires, les gens pacifiques, et gouvernée par le royaume de Dieu. Alors la folie de la guerre cessera pour toujours.

Etudiez DANS UN But

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » — II Tim. 2:15.

EN GÉNÉRAL, on n'aime pas étudier. On trouve trop pénible l'usage de son cerveau. Les gens n'aiment pas, en particulier, étudier la Parole de Dieu, la sainte Bible. Cependant la faveur et l'approbation divines sont promises à l'homme qui étudie et assimile les instructions contenues dans la sainte Parole. Pareil homme est sage aux yeux de Jéhovah. Il recevra de Dieu la paix et la vie. Et, chose *actuellement* importante, il est permis à un tel homme de se tenir devant Dieu et de le servir, d'employer sa Parole et d'en dispenser les vérités vivifiantes à un monde étranger et en proie à la famine sur le plan spirituel. — Prov. 3:1-6.

[2] De nos jours les hommes du présent monde sont dans la confusion et ne savent plus quoi penser. Ils ne savent pas de quel côté se tourner pour recevoir la délivrance et sortir de leur condition misérable. Ils ont, dans leur ignorance, confié leur vie à certains de leurs semblables qui les ont dépouillés, opprimés et menés loin du chemin de la droiture. N'y a-t-il aucune espérance pour ces personnes? Est-il possible de sortir de cette confusion où les ont plongées leurs conducteurs? — Ps. 107:27; Mat. 9:36.

[3] Comme il est impossible de compter sur les instructeurs religieux formés par le présent monde pour qu'ils dispensent l'éducation menant à la vie, de quel côté peuvent se tourner tous les cœurs qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se pratiquent dans le pays? Vers Jéhovah. Il ne les abandonnera pas. « Parce que les malheureux sont opprimés et que les pauvres gémissent, maintenant, dit (Jéhovah), je me lève, j'apporte le salut à ceux contre qui l'on souffle. — Les paroles de (Jéhovah) sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré. Toi, (Jéhovah!) tu les garderas, tu les préserveras de cette race à jamais. » — Ps. 12:6-8.

[4] Jéhovah, « le Père des lumières », a indiqué le chemin de la délivrance. Pour recevoir sa faveur, il faut s'engager dans le sentier de la lumière et y demeurer, sans se tourner ni à droite ni à gauche. — Jacq. 1:17, *NW;* Prov. 4:18.

LE DÉFI DEMANDE UNE RÉPONSE

[5] Satan outrage Jéhovah. Aussi Jéhovah s'adresse-t-il à son serviteur en ces termes: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. » (Prov. 27:11). Depuis des siècles le nom de Jéhovah est outragé et tourné en ridicule par Satan et ses agents. Beaucoup reprochent à Jéhovah les maux actuels qui accablent ce monde. En fait, c'est Satan qui en est la cause. Se présentant comme un ange de lumière et faisant passer l'actuel système de choses pour le royaume attendu depuis lontemps, Satan a induit presque tous les hommes à se détourner de la pure adoration et à s'attacher à de pauvres substituts. Le peuple pour le nom de Jéhovah doit répondre au défi lancé à la pure adoration en dispensant droitement la parole de vérité, en donnant aux hommes la connaissance exacte relative à Jéhovah et à ses desseins et en leur offrant l'occasion de sortir des ténèbres pour entrer dans la merveilleuse lumière divine. Les hommes connaissent depuis assez longtemps un régime de famine. Il faut leur donner maintenant une connaissance exacte, une nourriture puisée à la maison de Jéhovah.

[6] Nous sommes au jour annoncé par Jéhovah, à l'époque où il donne aux hommes une « langue pure » afin qu'ils le servent d'un commun accord. Dieu n'entend pas seulement le cri des indigents, mais il leur fait donner une nourriture spirituelle par son « esclave fidèle et prudent », car sans cette substance ils sont exposés à la famine spirituelle et à la mort. Tous sans exception peuvent répondre à l'invitation d'y prendre part « sans argent ». Mais une grave obligation incombe à ceux qui prennent une telle nourriture après s'être détournés des « faibles et pauvres rudiments » de ce monde. Il leur faut obéir à cette parole de Jésus: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » — Soph. 3:9; Mat. 24:45, *Da;* Es. 55:1, 2; Gal. 4:9; Mat. 10:8.

IL FAUT APPRENDRE

[7] Pour se développer, il faut savoir comment apprendre. Cela est particulièrement vrai pour ce qui est de la croissance spirituelle. Une personne sage écoutera volontiers; bien plus, elle « augmentera son savoir », sans être toujours en train d'apprendre et ne jamais pouvoir arriver à la connaissance de la vérité. Apprendre c'est accumuler des données dans son esprit. Plus nous apprenons, plus vif sera notre désir de parvenir à une connaissance complète et exacte de la vérité, de manière à recevoir l'approbation de Jéhovah. — Prov. 1:15; II Tim. 3:7; Col. 1:9, 10.

[8] Aucun substitut sans valeur de la connaissance exacte ne sera toléré par Jéhovah; d'ailleurs un vrai chrétien ne peut accepter pareil substitut. Les dirigeants de la chrétienté ont produit beaucoup de « piliers d'église », mais combien ont-ils produit d'instructeurs capables d'enseigner la Parole de Dieu? A propos du manque de connaissance exacte qui existe à notre époque, Jéhovah a déclaré par son prophète: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance... Il en sera du sacrificateur comme du peuple. » Nul ne peut parvenir à la connaissance de la vérité à moins que l'enseignement qui lui est donné mène à la vérité. Que chacun se pose cette question: « L'enseignement que je reçois concorde-t-il avec la Bible? Cet enseignement m'a-t-il qualifié pour être un serviteur actif de Dieu, annonçant de jour en jour la bonne nouvelle de son salut? » — Osée 4:6, 9; Ps. 96:2.

QUALIFIÉS POUR ENSEIGNER

[9] Celui qui reçoit la nourriture spirituelle de Jéhovah a le devoir de la dispenser à son prochain. Mais, en premier lieu, il doit se qualifier, aller au delà des choses élémentaires. Aujourd'hui le ministre qualifié de Dieu doit savoir comment nourrir et amener à maturité les cœurs disposés à apprendre et qui prennent position pour le monde nouveau de Jéhovah. Il est donc absolument indispensable d'étudier, d'étudier profondément, afin de se qualifier comme sous-berger conduisant les brebis humaines vers la bergerie du Christ. Les saints intérêts de Jéhovah étant impliqués dans

---

1, 2. a) Quel privilège peut connaître l'étudiant de la Parole de Dieu? b) Quelle est actuellement la condition misérable de l'homme?

3, 4. Pourquoi est-il pourvu à un chemin de la délivrance et par qui?

5. Comment répondre à l'outrage de Satan? Qui y répond?

6. Quelle disposition Jéhovah a-t-il prise de nos jours? Quelle obligation en résulte?

7, 8. Que faut-il faire pour parvenir à une connaissance exacte de la vérité? Pourquoi les chercheurs sincères de la vérité ne peuvent-ils la trouver dans la chrétienté?

9. Pourquoi est-il indispensable que les témoins de Jéhovah étudient aujourd'hui dans un but?

ces choses, il convient que les serviteurs de Dieu étudient dans un but. — Héb. 5:12-14; II Tim. 2:15.

[10] Les témoins de Jéhovah cherchent premièrement à plaire à Celui qui les a appelés pour servir sous la direction de Jésus, le grand Instructeur. Ils savent que si leur service est agréable à Dieu ils recevront de lui la vie. Ils ne sont pas poussés au service par un motif égoïste; ils croient simplement aux promesses divines. Ils éprouvent aussi une joie immense à s'engager dans l'œuvre de rassemblement dirigée par leur Conducteur, notamment de nos jours où leur activité connaît la prospérité. — Héb. 11:6; Jean 10:16.

[11] Aujourd'hui le monde est rempli d'hommes ayant juste assez de connaissances pour arriver à trouver du travail et gagner leur vie. On ne constatera peut-être jamais cette insuffisance de connaissances. Dans le cas contraire, tout ce que risquent de tels hommes c'est de perdre la face. Cependant un tel manque de connaissances peut être criminel. Par exemple, un étudiant en aéronautique qui n'a pas travaillé convenablement peut acquérir assez de connaissances pour savoir faire décoller et atterrir son avion. Quand les conditions de vol sont idéales, on peut le considérer comme un bon pilote. Mais son insuffisance de connaissances se manifestera s'il se produit une circonstance critique. Il sera alors trop tard pour apprendre l'art du vol. Le pilote sera mal équipé pour protéger la vie de ses passagers.

[12] Une telle insouciance pour la vie des autres est surtout criminelle quand il s'agit de leur vie éternelle. Il se peut que les soi-disant « pilotes du ciel » pleins de la sagesse de ce monde fassent preuve d'une pareille indifférence pour la vie spirituelle de leurs assemblées. Mais « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse. Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. » Des études faites uniquement dans le but d'obtenir un diplôme religieux et d'être glorifié par les hommes peuvent suffire à qualifier un homme pour la fonction d'ecclésiastique selon les conceptions de ce monde. Mais un diplôme et l'habit ne font de personne un serviteur fidèle de Dieu, un homme à qui Jéhovah donnera la vie promise à ses futurs enfants du monde nouveau. Pour savoir comment enseigner ses semblables et leur donner une connaissance exacte de la vérité, il faut autre chose. Lorsqu'il s'agit de l'éducation pour la vie, il est criminel d'en savoir juste assez pour « s'en sortir », car la vie éternelle est impliquée, la vie de celui qui enseigne et la vie de celui qui écoute. La connaissance exacte est donc vitale, surtout de nos jours où Jéhovah dirige son programme de formation pour la vie sans fin. — I Cor. 3:19, 20; I Tim. 2:3, 4; Ezéch. 3:17-20.

[13] Dans les premiers jours de l'assemblée chrétienne, il y eut des hommes qui aspirèrent à la charge de conducteur, d'instructeur, afin d'exercer l'autorité des apôtres. Quelles que fussent leurs autres qualités, ils n'étaient pas équipés pour enseigner la doctrine chrétienne. Aussi Paul écrivit-il ceci à leur sujet: « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne sont pas soumis à la justice de Dieu. » Un ambitieux tenta même d'acheter une charge à Pierre et fut repris pour son impudence. Dans l'assemblée chrétienne d'aujourd'hui, on ne peut « acheter » avec de l'argent ou autrement une charge d'instructeur dans l'organisation de Jéhovah. Il faut remplir les conditions requises consignées dans les Ecritures. Il faut être établi par Jéhovah Dieu. — Rom. 10:2, 3; Actes 8:18-24.

[14] Ceux qui sont établis par Jéhovah doivent étudier « en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère », en ayant pour but de parvenir à « l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, au point de croissance propre à la plénitude du Christ; afin que nous ne soyons plus des enfants, ballottés comme par des vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine ». Ainsi il ne suffit pas de bien vouloir servir, il faut encore la capacité, celle que Jéhovah nous donne avec la force nécessaire. — Eph. 4:11-14, *NW*.

[15] Tous les hommes de ce monde ne se contentent pas d'une connaissance élémentaire. Beaucoup comprennent la nécessité d'être bien équipés pour s'acquitter des responsabilités assumées. De même les membres de la société du monde nouveau, ayant le privilège de proclamer les desseins de Jéhovah, ne se contentent pas d'une connaissance superficielle de la Bible. Il faut qu'ils soient « irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle (ils brillent) comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie ». Etant des ambassadeurs pour le Christ, ils doivent suivre son exemple et parler avec autorité. Ils doivent être prêts à donner une réponse ou une explication au sujet de la vérité à quiconque le demande et le mérite. Il faut pour cela étudier. — Phil. 2:15, 16; II Cor. 5:20; Mat. 7:29; 5:14-16; Prov. 15:28.

[16] Les témoins de Jéhovah étudient la Parole de Dieu chaque jour. Ils font cela avec joie pour s'équiper et remplir convenablement leur mission de « guérir ceux qui ont le cœur brisé,... proclamer aux captifs la liberté ». Une telle étude n'est pas ennuyeuse, mais rafraîchissante. Elle leur permet de mieux affronter les difficultés de la vie. Ils ne sont pas plus que leur Maître. Avant d'entreprendre son activité de prédication, Jésus se livra à l'étude. Dans le désert, il médita sur la Parole et les desseins de Jéhovah. L'étude n'était pas une tâche pénible pour le Christ; c'était une chose agréable, rafraîchissante. Plus tard, les disciples étudièrent sous sa direction. Il n'est rapporté nulle part que Jésus les a trop fait étudier. Il est encore rapporté que l'assemblée de Bérée reçut la Parole avec empressement et l'étudia chaque jour. Est-il moins important d'étudier de nos jours? — Es. 61:1; Mat. 5:16; Actes 17:10, 11.

[17] Pour se qualifier comme témoins de Jéhovah et proclamateurs de la bonne nouvelle du royaume, il faut faire une étude convenablement conduite. Par la bonté imméritée de Dieu, ses serviteurs ont dépassé le stade de simples étudiants de la Bible. L'étude de la Bible et des autres publications de la Société n'est qu'un moyen de parvenir à une fin. Cette fin n'est pas le développement d'une belle personnalité. Ils étudient pour devenir des instruments de Dieu en vue d'un usage honorable, « préparés pour toute bonne œuvre ». En étudiant leur désir d'étudier augmente et également leur désir de partager avec autrui les choses apprises. Ils comprennent que les jours sont mauvais; ils veillent donc à la façon dont ils marchent, rachetant le temps, profitant de toute occasion pour grandir dans la connaissance exacte. — II Tim. 2:20, 21, *NW;* Gal. 6:6; Eph. 5:15, 16.

[18] Les chrétiens répètent la prière modèle consignée au chapitre 6 de Matthieu, demandant à leur Père céleste de leur donner le pain quotidien. Sachant que la vie future ne dépend pas du pain matériel mais des paroles de vie sortant de la bouche de Jéhovah, ils font des efforts pour comprendre ces paroles inspirées. Une prière que Jésus a faite peu avant sa trahison explique encore l'importance d'étudier la Parole divine: « Père... la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Un des buts principaux de l'étude de la Bible c'est de connaître Dieu, son Auteur. Il est conseillé aux chrétiens de s'approcher de Dieu, de le rechercher, de l'invoquer avec foi, et Dieu répondra. Cela peut se faire en se familiarisant étroitement avec son grand manuel, la Bible. Heureux ceux qui apprennent bien ses leçons! — Mat. 6:11; 4:4; Jean 4:34; 17:1-3; Jacq. 4:8; Es. 55:6, 7.

[19] La Bible est un inépuisable trésor de connaissances. Son Auteur invite le chercheur à demander continuellement la connaissance, qui lui sera donnée en abondance. Pour servir Dieu d'une manière efficace, le ministre doit méditer sur

10. Pour quelle triple raison les témoins de Jéhovah servent-ils?
11, 12. a) Comment un manque de connaissance exacte peut-il être criminel, notamment dans quelles circonstances? b) Pourquoi la connaissance exacte est-elle si importante de nos jours?
13, 14. Pourquoi le zèle seul ne suffit-il pas et peut-on acheter le don divin du ministère? b) Suffit-il de bien vouloir servir?
15. Pourquoi une connaissance superficielle de la Bible ne suffit-elle pas pour s'aquitter des responsabilités de notre dépôt sacré?
16. En étudiant la Bible chaque jour, quels exemples les témoins de Jéhovah suivent-ils?
17, 18. a) Dans quel but les témoins de Jéhovah étudient-ils les publications de la Société? b) De quel « pain quotidien » faut-il se nourrir?
19. Comment la soif de connaissance peut-elle être parfaitement apaisée?

les paroles divines, il doit en faire l'objet de ses réflexions et de son étude dans le but de les mettre en pratique. Une lecture superficielle des lettres de Dieu écrites à notre intention ne nous sera pas d'un grand profit, quand même on apprendrait des extraits par cœur pour les répéter à la manière d'un perroquet. « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut. » Puisez profondément! — Jacq. 1: 5, 6; Jos. 1:8; Es. 12:3.

LA QUALITÉ EST NÉCESSAIRE

[20] Les serviteurs de Jéhovah ont la responsabilité de publier « les saintes déclarations de Dieu ». Ils ne peuvent se dérober à ce devoir. Pour s'en acquitter convenablement, ils doivent se parfaire dans la connaissance et faire cela comme pour Jéhovah et non pour les hommes. Pour amener à la maturité spirituelle les nombreuses personnes de bonne volonté venant prendre rang dans la société d'un monde nouveau, ils doivent faire tous leurs efforts pour se qualifier comme des ouvriers n'ayant point à rougir, maniant droitement la parole de vérité. — I Pierre 4:11; Col. 3:23; II Tim. 2:15, *NW*.

[21] La fréquentation assidue des réunions du dimanche et de la semaine, le fait d'écouter et d'apprendre les vérités bibliques et aussi de contribuer régulièrement aux frais attachés au lieu de réunion, tout cela constitue de beaux actes de foi. Mais pour obtenir l'approbation divine, il faut faire davantage. « Fais tout ton possible, dit l'apôtre Paul, pour te présenter approuvé devant Dieu, un ouvrier n'ayant point à rougir, maniant droitement la parole de vérité. » (*NW*). Pouvez-vous vous contenter de fréquenter les réunions, d'écouter simplement et de laisser aux autres le soin de communiquer et d'expliquer à leur prochain les bonnes choses entendues et apprises? Croyez-vous que c'est ainsi qu'il faut se présenter devant Dieu? Voici ce qu'il est dit dans Proverbes 23:12: « Ouvre ton cœur à l'instruction, et tes oreilles aux paroles de la connaissance. » Il est nécessaire de méditer sur les éléments de la connaissance exacte, de faire tous nos efforts pour absorber cette connaissance, selon le dessein de Jéhovah. Imitez le rédacteur du Psaume 119:97–104, qui a dit: « Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car je les ai toujours avec moi. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin, afin de garder ta parole. Je ne m'écarte pas de tes lois, car c'est toi qui m'enseignes. Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche! Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. »

[22] Il est urgent que les serviteurs de Jéhovah s'équipent pour l'enseignement, afin que ces paroles de Paul ne s'appliquent pas à eux: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu. » Ces rudiments ou principes fondamentaux sont essentiels, ce sont les éléments de la connaissance biblique; mais avec le temps il faut bâtir sur ces principes, y élever une construction toujours plus haute, car « la nourriture solide est pour les hommes faits ». Bâtirons-nous un ouvrage comparable à de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, une œuvre méritant récompense? Ou bien bâtirons-nous un ouvrage comparable au bois, au foin, au chaume? Lequel fera honneur au Seigneur Dieu? Lequel donnera de la qualité à notre enseignement? — Héb. 5:12–14; I Cor. 3:12.

LE BUT DE L'ÉTUDE

[23] Il y a longtemps Jéhovah a pourvu à sa Parole, la Bible. Aujourd'hui la Bible est traduite en de nombreuses langues. Elle n'est plus ensevelie sous le voile des langues mortes. Le contenu des Écritures signifie la vie pour quiconque consulte ce livre, aime ses conseils et obéit à ses commandements. Comme par le passé, Jéhovah guide aujourd'hui son peuple au moyen de son saint esprit, sa force agissante. Surtout en ces jours précédant Harmaguédon, depuis que Dieu est venu au temple accompagné du « messager de l'alliance », il accorde une attention particulière aux affaires de son peuple. Il emploie son organisation visible, représentée par son « esclave fidèle et prudent » pour faire publier dans le monde entier les nouvelles concernant ses desseins. Cet « esclave » a dispensé fidèlement « la nourriture au temps convenable », notamment dans *La Tour de Garde*. — Mat. 24:45.

[24] *La Tour de Garde* est publiée en cinquante langues et s'adresse à tous les amis de la justice. Ses colonnes offrent une aide précieuse à tous ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle. Ce périodique présente régulièrement les conseils, les instructions et les autres données de la Bible, toutes choses indispensables aux serviteurs du vrai Dieu. Il s'efforce de tenir les chrétiens au courant de l'accomplissement des prophéties bibliques. Ce journal est rédigé dans l'intention d'édifier et de bénir. Il offre une des meilleures joies que l'on puisse trouver: une bonne lecture. Il ne ressemble en rien aux autres revues religieuses. Il ne présente pas l'opinion d'un homme, car ses explications sont basées sur la pensée de quelqu'un qui est plus grand que l'homme. Comprendre la parole de Jéhovah est un don divin, et cette compréhension est la meilleure aide qui puisse s'offrir aujourd'hui au chercheur de la vérité.

[25] Qu'est-ce que je fais de *La Tour de Garde* quand je la reçois? Est-ce que je parcours rapidement le périodique pour voir les dernières nouvelles et le mettre ensuite de côté en attendant une occasion plus favorable pour examiner attentivement son contenu? Ou bien, reconnaissant sa grande valeur, est-ce que je le lis aussitôt? Est-ce que je le lis par devoir ou parce que je suis désireux d'approfondir ma connaissance de la vérité? Suis-je absorbé par la lecture? Est-ce que j'accorde une attention toute particulière à *La Tour de Garde*? Avant de prendre un repas matériel, je rends grâce à Dieu en lui demandant de bénir cette nourriture. Qu'est-ce que je fais pour la nourriture spirituelle que je m'apprête à puiser dans ce périodique? Il faut étudier *La Tour de Garde* comme on étudie la Bible. Il faut *chercher* les vérités qui y sont contenues comme de l'argent, comme un trésor caché. Il faut attendre avec impatience chaque numéro de *La Tour de Garde* et le lire avec délices.

[26] A quoi tend mon esprit quand j'étudie *La Tour de Garde*? Est-ce que je désire augmenter ma compréhension des desseins de Dieu? Pourquoi ai-je le désir d'accroître ma connaissance? Pour ma seule satisfaction? Ou bien les paroles suivantes de l'apôtre sont-elles présentes à ma pensée: « (afin) que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu? » (Col. 1:9, 10). C'est là une bonne attitude. Votre intelligence spirituelle sera employée à aider les autres. Mais comment votre étude aidera-t-elle les autres?

[27] A l'étude hebdomadaire de l'assemblée il y a beaucoup de nouveaux qui ont des difficultés à voir aussitôt toute la profondeur de la vérité. De nombreux articles de *La Tour de Garde* contiennent de la « nourriture solide », c'est-à-dire des choses spirituelles profondes nécessaires au chrétien mûr. Dieu a promis de révéler ces choses profondes par son esprit, « car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu ». C'est à l'étude de l'assemblée que vous pouvez apporter votre aide; c'est là que votre commentaire fera comprendre aux nouveaux un point qui ne leur était pas très

---

20. Quel devoir sacré Dieu nous a-t-il confié? Comment s'en acquitter?
21. Comment peut-on appliquer son esprit à l'instruction?
22. Pour être qualifié en vue de l'enseignement, quels progrès faut-il faire?
23, 24. a) Comment Jéhovah emploie-t-il sa Parole, son esprit et son organisation pour guider actuellement son peuple? b) Comment le présent périodique est-il utile sous ce rapport?
25. Comment faut-il considérer chaque numéro de « La Tour de Garde » quand on le reçoit?
26. A quoi tend notre esprit en étudiant « La Tour de Garde »?
27, 28. a) Comment une étude personnelle approfondie de « La Tour de Garde » peut-elle nous mettre à même d'aider les nouveaux à saisir les profondes vérités spirituelles? b) Comment nous permettra-t-elle d'aider les nouveaux dans nos études bibliques à domicile?

clair. Il ne faut donc pas oublier ce privilège dans votre étude personnelle approfondie de *La Tour de Garde*. Préparez-vous dans ce but en soulignant ou en notant éventuellement ces points importants. Puis à la réunion soyez prompt à faire votre commentaire pour l'édification d'autres personnes. Vous stimulerez ainsi d'autres dans l'amour et les bonnes œuvres en faisant cette « déclaration publique ». — I Cor. 2:10; Héb. 10:23-25, *NW*.

[28] En étudiant personnellement *La Tour de Garde*, vous songez peut-être à aider ces nouveaux dans la prédication par votre participation au « programme de formation », ou bien à aider ceux chez qui vous faites des visites ou conduisez des études bibliques. Voilà qui serait étudier dans un but et en accord avec les instructions que Paul donna à Timothée: « Ces choses confie-les à des hommes fidèles qui à leur tour seront parfaitement qualifiés pour enseigner d'autres. » Souvenez-vous qu'en partageant ce que vous apprenez, vous pouvez vous attendre à de grands bénéfices: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » D'autre part, si vous gardez égoïstement la vérité, si vous ne la partagez pas avec d'autres, comme l'esclave paresseux, vous perdrez la faveur de Dieu et le privilège de le servir. — II Tim. 2:2, *NW;* Luc 6:38; Mat. 25:24-30.

[29] Comment retirer le plus de profit de l'étude? Quelle est la méthode la plus utile à suivre? Faut-il étudier seul ou avec d'autres? Aujourd'hui, dans la plupart des foyers, l'étude ou même la lecture de la Bible sont des choses en voie de disparaître ou bien totalement inconnues. Une étude commune sera profitable à la famille, notamment là où il y a des enfants. Les parents sont tenus pour responsables de donner une instruction spirituelle à leurs enfants. Quelle que soit la méthode employée, il est indispensable de prévoir particulièrement un temps pour l'étude de *La Tour de Garde*. Nous sommes tellement pris par nos occupations qu'il nous est impossible de dire que nous étudierons quand nous aurons le temps. Nous n'aurons jamais le temps. Il faut donc prendre le temps pour l'étude. Lorsqu'on comprend qu'étudier pour devenir un meilleur serviteur de Dieu est un « impératif », alors on se réservera suffisamment de temps pour l'étude. Incluons donc l'étude dans notre programme. Faisons-la figurer en tête de liste. Oui, bien en tête. Et ne regrettez pas le temps ainsi passé. Rappelez-vous que le chrétien a voué son tout (y compris son temps) au service de Dieu. Gardons donc jalousement ce temps et utilisons-le d'une manière qui soit agréable à son Propriétaire.

[30] Comprenant quel sera le sort inévitable de ceux qui méprisent l'instruction, il convient que le serviteur de Dieu développe la bonne habitude de l'étude. C'est pour cette raison que la société du monde nouveau souligne l'étude individuelle et l'étude en groupe. Le monde traverse une période de crise. Pour notre génération c'est le jour du jugement. Les personnes droites désirent un jugement favorable, la sécurité et la protection. Dieu a pourvu à une telle protection en ce jour mauvais pour tous ceux qui le cherchent sincèrement. Les instructions contenues dans la Bible, la Parole divine inspirée, nous permettent de trouver cette protection et la bénédiction divine. — Ps. 50:15; Prov. 1:30-32.

29. a) Quelles méthodes peut-on utiliser dans notre étude avant la réunion de l'assemblée? b) Que faut-il faire pour avoir le temps de se livrer à une telle étude?

30. Pourquoi la société du monde nouveau met-elle un accent particulier sur l'étude?

« Saisis la discipline, ne la lâche pas, garde-la, c'est ta vie! » — Prov. 4:13, Jé.

CHAQUE membre un ministre? Quelle singulière religion que celle que pratiquent les témoins de Jéhovah! En effet, elle paraît singulière aux religions orthodoxes de ce monde en train de passer, où chaque église a son pasteur, son prêtre ou tel autre conducteur, lesquels considèrent comme leur troupeau tous ceux qui viennent dans leurs édifices de culte. Mais Jésus n'a rien dit au sujet d'une classe cléricale et d'une classe de laïques. Aussi les témoins de Jéhovah ne reconnaissent-ils pas une telle distinction. Jésus n'a pas prévu des ecclésiastiques, des docteurs en théologie, ou des « pères » se distinguant du « troupeau ordinaire » des brebis. En fait, il a mis en garde contre cette chose, de même que son apôtre Paul. Ainsi, pour être témoin de Jéhovah, il faut être un ministre. Dans l'organisation des témoins de Jéhovah, tous sont frères, tous sont des prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi. — Mat. 23:8-12; I Pierre 5:3; Mat. 24:14.

[2] Aujourd'hui nous assistons à un réveil du mode d'enseignement pratiqué par les apôtres. De même que Jésus a appris à ses disciples à aller faire des disciples dans toutes les nations et à enseigner les hommes, de même les témoins de Jéhovah de notre époque sont disséminés par toute la terre, accomplissant tous une œuvre identique d'enseignement, tenant tous le même langage et étant tous unis dans le même esprit. Les membres des seize mille assemblées éparses dans le monde entier, lesquels coopèrent dans l'enseignement de la Bible, se chiffrent à plus de 700 000, tous témoins de Jéhovah. Contrairement à ce que croient beaucoup, ces ministres ne prêchent pas l'un à l'autre dans leurs lieux de réunion. Non, mais en de tels lieux, connus sous le nom de Salles du Royaume, ils s'assemblent pour étudier ensemble la Parole divine et se préparer à devenir des ministres plus efficaces pour enseigner les autres. Ces autres personnes qu'ils instruisent sont les personnes de bonne volonté rencontrées dans leur prédication de porte en porte et qui sont désireuses de s'affranchir de la servitude des fausses religions et d'entrer dans la liberté du Christ. Ce sont ces personnes qui sont leur auditoire, ce sont elles qui reçoivent leurs soins, ce sont elles que les témoins doivent

1. Pourquoi les témoins de Jéhovah n'ont-ils pas une classe d'ecclésiastiques et une classe de laïques comme les religions orthodoxes de la chrétienté?

2. a) Quelle est l'extension de l'œuvre d'enseignement des témoins de Jéhovah? b) Prêchent-ils l'un à l'autre dans leurs Salles du Royaume? A qui prêchent-ils?

chercher et nourrir selon l'ordre de Jésus. — Gal. 5:1; Apoc. 7:9, 10, 13–17; Mat. 28:19, 20.

[3] Pour délivrer ces personnes des doctrines obscures des nombreuses religions de ce monde, il faut de la patience, du zèle et du discernement. Les témoins de Jéhovah font annuellement des millions de visites chez les gens, leur apportant le message vivifiant de la vérité. Ils reviennent voir les personnes qui manifestent de l'intérêt. L'année passée, ils ont fait 33 327 637 visites aux intéressés. Ils aident ensuite ceux qui désirent sincèrement la vie en prenant du temps de leur faire une étude détaillée de la Parole de Dieu. On comprend pourquoi les témoins de Jéhovah consacrent tant de temps à l'étude, en privé et à l'assemblée. Ils prennent à cœur cet ordre de Jésus: « Allez donc faire des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant... les enseignant. » En remplissant cette mission avec désintéressement, ils honorent leur Dieu et leur Maître, se sauvent eux-mêmes et sauvent ceux qui les écoutent. Ils ne considèrent pas cette activité d'enseignement comme l'un des « plus petits commandements » de Jésus mais comme une des choses les plus importantes confiée à leurs soins. — Mat. 28:19, 20, *NW;* 5:19, 20; I Tim. 4:15, 16; Phil. 1:9, 10.

PARTAGEZ LA CONNAISSANCE

[4] En tant que témoin de Jéhovah, êtes-vous qualifié pour enseigner les autres? Ou bien avez-vous besoin d'apprendre les premiers principes? Dans les deux cas, vous avez absolument besoin de la compagnie des frères auprès de qui vous pourrez fortifier « les mains languissantes », affermir « les genoux qui chancellent » et recevoir les conseils nécessaires. En assistant aux réunions d'étude à la Salle du Royaume, notamment à l'étude biblique hebdomadaire, telle qu'elle est traitée dans *La Tour de Garde*, vous vous édifierez spirituellement. Sans cette compagnie et cette aide, il ne reste que les fréquentations corruptrices de ce monde où on expose son esprit aux assauts des démons de Satan. Jude, en parlant de cette condition particulièrement manifeste dans les derniers temps, donne ce conseil: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » — Es. 35:3; Prov. 11:4; I Cor. 15:33; Jude 20, 21.

[5] Ayez pour règle d'assister à l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Pour ne rien perdre de la discussion et témoigner votre respect pour Celui qui a pourvu à cette chose, soyez à l'heure! Vous ne voulez pas assister à cette importante réunion simplement pour écouter le commentaire d'un autre: vous ferez vous-même une « déclaration publique » de votre espérance. De plus, « veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour, *NW*) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ». — Jacq. 1:22–25; Héb. 10:23–25.

[6] « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » Il n'y a pas de meilleur moyen de s'éprouver ainsi qu'en participant aux commentaires. Ne tenez pas ce raisonnement: « Je ne dirai rien; quelqu'un d'autre saura mieux s'exprimer. » Un autre ne saura seulement exprimer que sa façon de comprendre. Votre commentaire peut stimuler un autre à faire de bonnes œuvres. Nous sommes tous dans une école de vie. Nous espérons tous obtenir la vie dans le monde nouveau. Aussi étudiez comme si votre vie en dépendait, car tel est effectivement le cas. Déclarez ensuite votre foi et éprouvez-la en vous exprimant devant vos frères. Si votre réponse est exacte, vous stimulerez les autres dans l'amour et dans les bonnes œuvres; dans le cas contraire, votre réponse sera corrigée, vous serez ainsi aidé et vous ne continuerez pas à dire des inexactitudes en dispensant la connaissance vivifiante à vos semblables. Ne soyez pas toujours celui qui reçoit, mais « que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral ». — II Cor. 13:5; Gal. 6:6, *NW;* I Cor. 14:11, 12.

[7] Il est impossible de rester stationnaire dans l'organisation de Jéhovah. Avancer dans la vérité c'est « remonter le courant ». Si vous ne faites aucun progrès, vous risquez d'être emporté par le courant et d'aboutir dans la « mer morte ». Faites des progrès, croissez, marchez vers la maturité! Il s'agit de renouveler son esprit, non pas d'une façon indépendante mais conformément à la manière de penser divine, laquelle est clairement tracée dans la Parole de Dieu. En sortant des religions de ce monde, où d'autres pensent à votre place, il faut opérer un changement radical. Il est écrit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence (ou esprit), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Préparez-vous pour les études de l'assemblée en lisant et en étudiant chez vous la Bible et les publications de la Société. Essayez de lire toute la Bible au cours de l'année. A lire la Bible c'est comme si on écoutait Jéhovah nous parler des événements passés, présents et futurs. Cela nous aide à nous situer dans l'ordre divin des choses. En lisant la Bible ainsi que *La Tour de Garde*, dépassez le stade des doctrines élémentaires et marchez vers la maturité. Bannissez de votre esprit les théories déshonorant Dieu, celles qu'enseignent les nombreuses religions divisées de ce monde. En participant à la nourriture solide, votre jugement sera exercé à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. En faisant des progrès dans l'étude personnelle et dans l'étude à l'assemblée, vous serez des hommes. — Rom. 12:2; Héb. 5:11–14; I Cor. 16:13.

[8] A l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume, des questions sont faites par le serviteur préposé. Chaque assistant a le privilège de répondre. C'est une réunion animée, qui donne de la joie à tous. Ce n'est pas un lieu pour s'assoupir. Chacun devrait être présent non pas seulement de corps mais aussi « en esprit ». Celui qui est assoupi ne peut assimiler la connaissance exacte. A Gethsémané Jésus posa à ses disciples, à qui il avait demandé de veiller pendant qu'il priait son Père, cette question: « Comment pouvez-vous dormir? » Comment pouvez-vous dormir quand les paroles de vie sont discutées? Jésus a promis que là où deux ou trois s'assembleraient en son nom il serait au milieu d'eux. Certes personne ne voudra dormir devant un invité aussi important! — Luc 22:46, *NW;* Mat. 18:20; I Thes. 5:6.

[9] Au cours de la réunion, ne permettez pas que votre esprit passe des choses spirituelles aux choses de ce monde. Pendant cette heure au moins, oubliez vos obligations domestiques, votre travail, etc., et appliquez-vous à assimiler la connaissance exacte. « Gardez votre esprit fixé sur les choses d'en haut, non sur les choses de la terre. » « Prends cela à cœur. Sois-y tout entier, afin que tes progrès soient manifestes à tous. Veille sur ta personne et sur ton enseignement; persévère en ces dispositions. Agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent. » Chassez les soucis, et fixez votre esprit sur les choses spirituelles, faisant du royaume de Jéhovah et de sa justice votre plus grande préoccupation. — Col. 3:2, *NW;* I Tim, 4:15, 16, *Jé;* Mat. 6:33.

VIGILANCE

[10] Nous avons tout lieu de nous rassembler aujourd'hui à la table de Jéhovah pour recevoir tous les effets de sa bonté. Le moment est venu où la vérité brille avec éclat. Ceux qui s'immergent dans les intérêts de Dieu sont cachés et en sécurité dans le lieu secret du Très-Haut. Le Diable, ayant été précipité avec violence du ciel sur la terre par le grand

3. Comment servent-ils les nombreuses personnes qui les écoutent et comment considèrent-ils un tel service?
4. Que gagnerez-vous en fréquentant les réunions des témoins de Jéhovah, notamment l'étude de « La Tour de Garde »?
5, 6. De quelle façon pouvez-vous faire une déclaration publique de votre espérance et voir si vous êtes dans la foi? b) Pourquoi chacun devrait-il faire son commentaire?
7. Pourquoi est-il important de progresser dans la vérité? Qu'est-ce qui vous aidera beaucoup sous ce rapport?
8, 9. De quelle façon seulement les assistants à l'étude de « La Tour de Garde » pourront-ils en tirer profit?
10, 11. a) De quels dangers peut-on se garder en se réunissant et en participant à la table de Jéhovah? b) En quels termes Pierre décrit-il le sort de ceux qui n'apprécient pas le privilège de fréquenter la société du monde nouveau?

archange de Jéhovah, rôde autour de nous, cherchant à détourner de la vérité ceux qui ne sont pas vigilants, ceux qui ne sont pas actifs dans l'œuvre du Seigneur Dieu. Il est de plus en plus important de s'attacher à l'instruction et à la discipline de Dieu afin d'être assuré de sa faveur et de sa protection. Le slogan « une fois sauvé, sauvé pour toujours » est un slogan dangereux. Pour l'avoir adopté, beaucoup sont devenus négligents à l'égard des privilèges de service qui leur étaient chers dans le passé. Les démons trouvent ainsi une voie ouverte pour venir occuper l'esprit. Paul a donné un avertissement approprié à notre intention. Il a dit que certains, pour n'avoir pas glorifié ni rendu grâces à Dieu pour sa bonté immérité, « se sont égarés dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres... ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu ». — Apoc. 12:12; I Pierre 5:8; Prov. 4:13; Rom. 1:21-23, 28-32.

[11] Négliger l'étude, ne pas se tenir au courant de la vérité, déserter les réunions avec ceux qui partagent la même foi précieuse, voilà par quoi quelques-uns s'égarent. Ils perdent leur appréciation pour leur grand privilège d'être des serviteurs de Dieu. Pierre a décrit leur situation: « Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. » Ils s'éloignent de l'ombre des ailes de Dieu. — II Pierre 2:17-22; Prov. 18:1.

[12] La vie dans le monde nouveau est trop précieuse pour la sacrifier sur l'autel de la négligence, du manque d'appréciation ou de la désobéissance. L'étude de la Parole divine est importante. Ce n'est qu'un moyen de parvenir à une fin: la proclamation fidèle de la bonne nouvelle du salut de Jéhovah. Il n'y a pas de place pour le paresseux dans l'organisation divine. Jésus donna l'exemple alors qu'il n'était qu'un enfant. Il fut surpris de voir que ses parents ne savaient pas qu'il lui fallait s'occuper des affaires de son Père. Il nous faut montrer le même zèle pour les affaires de notre Père, en faire nos propres intérêts. Donc, « ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit ». « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — Luc 2:49; Rom. 12:11; I Cor. 15:58.

12. Pourquoi l'activité dans le service de Jéhovah est-elle essentielle?

EMPLOYEZ UTILEMENT LE TEMPS

[13] Le temps est venu où Jéhovah va faire éclater la sainteté de son nom. Le privilège de jouer un rôle dans cette œuvre est vraiment rare. C'est le Souverain de l'univers qui nous l'offre. Nous accomplissons notre part en démasquant les ennemis de Dieu et en donnant à Jéhovah la réponse qu'il demande, c'est-à-dire en montrant qu'il y a sur la terre des personnes désireuses de consacrer leur temps, leurs efforts et leur vie à prouver que le Diable est un menteur. Les témoins de Jéhovah refusent tout compromis sur les principes justes. Ils ne permettent pas à la passion de compromettre leur position en tant que serviteur de Dieu. Jamais plus il ne sera nécessaire pour les hommes de soutenir le côté de Dieu sur la question contestée, car, lorsque le Diable et les démons auront été jetés dans l'abîme et leurs agents visibles détruits, la grande question sera tranchée. Alors tout ce qui respirera louera Jéhovah. — Ps. 150:6.

[14] Le moment est venu de trouver sa place au sein de la société du monde nouveau et de la garder. Dieu veut « que des hommes de toutes sortes soient sauvés et arrivent à une connaissance exacte de la vérité ». L'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain, voilà ce qui pousse tous les serviteurs de Dieu à étudier dans le but de s'engager dans cette grande œuvre de salut. Le temps est limité. Puisse « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, (garder) vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ... Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » — I Tim. 2:4, *NW;* Eph. 5:15, 16; Phil. 4:7-9.

13, 14. a) Quel privilège Dieu accorde-t-il aujourd'hui à ses serviteurs et comment le gardent-ils? b) Que résulte-t-il de l'exercice de ce privilège?

L'INTÉGRITÉ DES PREMIERS CHRÉTIENS *mise à l'épreuve*

JÉSUS énonça une vérité qui s'est confirmée journellement quand il déclara: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. ». (Jean 15:19). Bien que de nombreux soi-disant chrétiens n'apprécient pas la signification de ces mots, les vrais chrétiens jusqu'à notre époque l'ont appréciée (II Tim. 3:12). Ils n'ont jamais partagé la philosophie matérialiste qui gouverne non seulement la vie sociale et politique mais encore la vie religieuse du monde. Au lieu de mettre leur confiance dans les hommes, ils espèrent « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». Le culte qu'ils rendent à Dieu ne dépend pas de la possession d'auxiliaires de dévotion créés par les hommes, mais « ils adorent le Père en esprit et en vérité ». — Héb. 11:10; Jean 4:23.

Le christianisme primitif s'étendit rapidement et, au fur et à mesure qu'il se développait, la persécution s'élevait, comme Jésus l'avait annoncé. « Il y avait beaucoup de raisons qui amenaient la populace à haïr les chrétiens qu'en tout premier lieu elle considérait comme antipatriotes. Bien que, parmi les Romains, l'honneur de posséder la citoyenneté de Rome fût considéré comme le plus élevé, les chrétiens annonçaient qu'ils étaient citoyens des cieux. Ils refusaient les fonctions publiques et le service militaire »[1], maintenant leur intégrité en tant que soldats du Christ (II Tim. 2:3). De plus, leurs adversaires les désignaient sous le nom de « haïsseurs de l'humanité » et d'anarchistes parce qu'ils ne participaient pas aux activités sociales et politiques de la communauté[2]. Ils savaient que, pour que leur adoration fût agréable à Dieu, ils devaient « se préserver des souillures du monde ». — Jacq. 1:27.

Tout d'abord, le déchaînement de l'opposition fut suscité par les bergers religieux locaux qui craignaient la perte de leur influence et de leurs revenus. « Les chrétiens étaient haïs des idolâtres, et subissaient des injures et des outrages de la part de la populace, même quand il n'y avait pas de persécution gouvernementale... Le simple fait d'être chré-

tien, peu importe la pureté de la réputation, le caractère exemplaire de la vie, exposait à toutes les indignités imaginables de la part de la populace. Les juges locaux, cédant aux clameurs de la meute, n'accordaient aucune protection à ceux qui étaient accusés d'être les disciples de Jésus[3]. » Et, comme cela est signalé dans l'*Ecclesiastical History* de Mosheim, c'étaient ordinairement les chefs religieux qui maintenaient bouillante la chaudière de la persécution. « C'était devenu une pratique courante de persécuter les chrétiens et même de les mettre à mort, aussi souvent que les prêtres païens, ou que la populace à l'instigation des prêtres, demandaient leur destruction[4]. »

Ce n'était pas difficile pour les chefs d'exciter le peuple dont l'esprit était saturé de superstitions. Le livre *Christianity and the Rome Empire* rapporte au sujet de ses croyances: « Si un homme négligeait le culte des déités locales, et, bien plus, s'il leur manquait de respect en actes ou en paroles, le dieu serait en colère et sa malédiction frapperait, non seulement l'offenseur mais encore ceux qui le toléraient. Chaque membre de l'Etat était tenu de contribuer à son bien par des pratiques religieuses. Il n'avait pas plus le droit de s'abstenir de l'accomplissement de ses devoirs religieux que de refuser de payer l'impôt[5]. » Telle était la façon de penser des Romains. Ils croyaient superstitieusement qu'il était vital d'imposer la conformité dans les affaires religieuses ou de détruire les offenseurs. « Si l'empire avait été affligé par une récente calamité, un fléau, une famine, ou une guerre infructueuse; si le Tibre était, ou le Nil n'était pas, en crue, si la terre avait tremblé, ou si l'ordre tempéré des saisons avait été interrompu, les païens superstitieux étaient convaincus que les crimes et l'impiété des chrétiens, que l'excessive clémence du gouvernement épargnait, avaient à la longue provoqué la justice divine[6]. » Les cris de la populace amenaient les juges à céder à la demande: « Les chrétiens aux lions! »

LES FONCTIONNAIRES SE JOIGNENT À LA PERSÉCUTION

Quand Jésus déclara: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu », il énonçait clairement le principe qui gouvernerait les relations des chrétiens avec les autorités civiles. Ils sont neutres. Ils ne se soulèvent pas en révolte contre les gouvernements, même quand ils sont injustement persécutés. Cependant, ils appuient activement le royaume céleste de Dieu. En conséquence, lorsque Jésus expliqua à Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde », Pilate ne releva aucune faute contre lui. — Mat. 22:21; Jean 18:36.

En dépit du fait que les chrétiens étaient respectueux des lois, le temps vint où l'empereur même se joignit aux autres pour accumuler les injures sur les chrétiens. La rumeur s'était répandue que Néron était responsable de l'incendie de Rome. Employant d'une manière diabolique l'aversion du peuple pour les chrétiens, il fit de ces derniers les boucs émissaires pour détourner de lui l'attention. Une citation de Tacite dit ce qui suit: « Diverses formes de moquerie furent ajoutées pour rehausser leur agonie. Couverts de peaux de bêtes sauvages, ils furent condamnés à être dévorés par les chiens, ou à être cloués à des croix, enflammés et brûlés après le crépuscule pour servir d'éclairage nocturne. Néron offrit son propre jardin pour ce spectacle,... un sentiment de compassion à leur égard commença à naître, car les hommes sentaient qu'ils étaient immolés non pour favoriser la chose publique, mais pour assouvir la sauvagerie d'un seul homme[1]. »

Pendant les règnes de Vespasien et de Titus, l'opposition officielle s'apaisa, seulement pour renaître sous l'instigation de Domitien vers la fin du premier siècle[7]. On dit qu'il avait reçu des rapports sur la foi chrétienne dans le retour du Christ dans la puissance du Royaume. A l'instar d'Hérode à la naissance du Christ, il considérait cela comme une menace, craignant que quelqu'un ne se prétendit héritier au trône; il conduisit donc des enquêtes sur la question. Bien que certains fussent martyrisés, aucun édit général ne fut publié[3, 5].

Cependant, en l'espace de quelques années, l'accroissement rapide du christianisme en Asie Mineure attira davantage l'attention des représentants du gouvernement. Pline le Jeune, proconsul dans cette région, rapporta l'affaire à l'empereur Trajan. Cela donna naissance à une législation officielle sous la forme d'une lettre de Trajan, en 112 apr. J.-C., qui disait des chrétiens: « On ne doit pas les rechercher. Si, vraiment, ils sont accusés et condamnés, ils doivent être punis, avec cette restriction, cependant, que lorsque la personne nie être chrétienne et donnera des preuves qu'elle ne l'est pas, en invoquant nos dieux, qu'on... la pardonne si elle se repent. Des accusations anonymes ne devraient jamais être reçues dans les poursuites[7]. » Souvent, les juges offraient aux prisonniers la liberté s'ils acceptaient — chose apparemment simple — de « jeter quelques grains d'encens sur l'autel ». Les chrétiens, suivant l'exemple du Christ, qui ne voulait pas faire un acte d'adoration envers le Diable pour un profit personnel, maintinrent fermement leur intégrité. Quand cet effort du tribunal s'avéra inefficace, ils employèrent la corruption; ensuite la victime fut soumise à la torture dans laquelle « tout l'art de la cruauté fut employé pour vaincre une obstination si inflexible et si criminelle aux yeux des païens[6] ». Bien que cette manière d'agir officielle se poursuivît pendant plusieurs années, il ne faut pas supposer que tous les cas furent alors réglés par les tribunaux et que les prêtres qui voulaient opprimer les chrétiens n'avaient plus le droit de le faire. Au contraire, dans les jeux publics, ils réussissaient encore à inciter les foules à demander la mort des chrétiens. De plus, « les présidents avaient le pouvoir de persécuter sans impunité les chrétiens toutes les fois qu'ils le voulaient[4] ».

Les chrétiens fidèles maintinrent leur intégrité; ils étaient neutres pour ce qui était des affaires du monde; ils obéissaient à toutes les lois convenables mais réservaient leur adoration exclusivement à Jéhovah Dieu. Rome mit la question au premier plan en demandant que l'Etat fût placé au-dessus de Dieu. « Les chrétiens étaient passibles des pénalités pour sacrilège et haute trahison pour avoir refusé d'adorer le génie de l'empereur dans lequel la majesté de l'Etat était personnifiée, avec les offrandes habituelles d'encens et de vin[5]. » Les chrétiens, mettant toute leur confiance en Jéhovah Dieu qui détient le pouvoir de la vie, déclaraient avec fermeté: « Nous devons obéir à Dieu comme gouverneur plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:29, *NW*). Parce qu'ils ne sont pas du monde, les vrais chrétiens sont haïs du monde. Mais, parce qu'ils maintiennent leur intégrité devant le Dieu vivant, il leur manifestera son amour en leur accordant une éternité de vie dans laquelle ils le serviront.

RÉFÉRENCES:

[1] « The Great Events by Famous Historians », tome III, F. P. G. Guizot, page 246; F. W. Farrar, page 142.
[2] « On the Road to Civilization, A World History », 1937, Heckel and Sigman, pages 237, 238.
[3] « The History of Christianity », par J. S. C. Abbott, pages 238, 239, 255, 256.
[4] « Institutes of Ecclesiastical History », de Mosheim, douzième édition, pages 55–57.
[5] « Christianity and the Roman Empire », de W. E. Addis, pages 54, 55, 69.
[6] « History of Christianity », de Edward Gibbon, pages 233–235.
[7] « Library of Biblical and Theological Literature », Histoire de l'église chrétienne, de G. Crooks et J. Hurst, pages 165–168.

Un chef africain fait preuve de sagesse

Deux ministres à plein temps de Jéhovah furent un jour envoyés dans un village du Nyassaland pour prêcher. Le représentant des Missions Universelles en Afrique centrale se crut obligé d'adresser une requête au chef de ce village tendant à faire expulser les témoins. Il argumentait que deux organisations ne pouvaient opérer à la fois dans le même village. Après avoir consulté ses supérieurs, le chef décida que: « Si les Missions Universelles ne veulent pas supporter les témoins de Jéhovah, leurs représentants sont libres de s'en aller. » Et il ajouta: « Je suis vraiment très heureux de voir le nom de Jéhovah prêché dans mon territoire et je suis d'avis que les témoins demeurent et poursuivent leur bonne œuvre. » Un seul groupement est maintenant actif dans ce village, mais c'est celui des témoins de Jéhovah! — *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par William Carnie

QUAND je regarde vers le passé, je me rends compte quel jour mémorable fut celui où mon père m'emmena écouter un discours que le juge Rutherford prononçait au Synod Hall d'Edimbourg, en Ecosse. C'était au début de la première guerre mondiale, et j'étais tout juste âgé de dix ans. Une visite antérieure du pasteur Russell avait apparemment suscité un certain intérêt dans notre famille, bien qu'elle fût méthodiste et mon père un de ses très actifs doyens. Cette réunion publique à Edimbourg marqua le commencement d'une joyeuse association avec les Etudiants de la Bible, auxquels toute notre famille se joignit. La vérité commença à devenir la chose la plus importante dans notre vie.

La ferveur patriotique était chaude à l'école et les répercussions ne tardèrent pas à se manifester. Mon père fut appelé sous les drapeaux. Bien que nous étions huit à dépendre de lui, nous étions préparés à n'accepter aucun compromis et à demeurer neutres à l'égard des nations en guerre. Nous vivions pour la vérité, nous vivions dans une atmosphère qui sentait l'imminence d'Armaguédon. Nous voyions le vieux système de choses passer rapidement et nos réflexions personnelles nous amenaient à la conclusion que le monde ne survivrait pas à la première guerre mondiale.

Aussi étais-je surpris quand la guerre prit fin et qu'une période de soi-disant paix débuta. Je ne m'étais jamais préoccupé du choix d'une profession parce que j'avais toujours conçu mon avenir en fonction du millénium. Pourtant, dans mon esprit, grande était la lacune entre ce que je pouvais faire et les conditions requises pour entrer dans le service de colporteur de la Société, terrain qui semblait réservé aux anciens seulement. Mais je me souviens très bien avoir eu l'idée d'entreprendre le service à plein temps et d'en faire une carrière; j'espérais qu'on m'y convierait, mais personne ne le fit.

Le bouleversement qui s'ensuivit aux Etats-Unis à propos de la manifestation de Jésus-Christ au temple spirituel ne sembla pas faire ressentir ses effets les plus graves en Ecosse avant une année ou deux. Il y eut un différend, puis une scission. Parce que je n'avais jamais vraiment étudié par moi-même mais m'en étais constamment référé à mon père, je me trouvai avec lui dans le groupe dissident. Je me souviens que nous soupirions alors après le bon vieux temps et les vieux usages dictés d'après l'exceptionnelle personnalité du pasteur Russell.

Vers 1922, les affaires de la vie semblaient revêtir une importance toujours plus grande et de grands événements étaient attendus pour 1925. Quand on en vint à mes aspirations futures, un des frères de confiance de notre nouveau groupe me conseilla de chercher un emploi qui m'assurerait mon pain.

Pendant plus d'une année, j'appartins au personnel du ravitaillement dans un grand hôtel. Ce n'était pas un endroit pour moi et je décidai alors de me faire une autre vie dans un coin de campagne tranquille, et c'est ainsi que j'arrivai en Australie en décembre de l'année 1923, allant droit dans ce que je recherchais.

Je n'avais jamais été lecteur des publications de la *Tour de Garde*, mais je savais que ses pages publiaient la vérité. J'achetai un volume ou deux des *Etudes des Ecritures* avec le ferme espoir de faire mien le message qu'ils contenaient. Ce chaud espoir ne se matérialisa jamais; de froids imprimés ne me faisaient ressentir aucune chaleur.

De 1923 à 1929, je désirai ardemment que mes parents, mes frères et mes sœurs s'unissent avec moi dans une sorte de communauté patriarcale éloignée du monde. Mais hélas! Quand nous eûmes tout arrangé pour parvenir à nos fins, il restait peu de la foi chaude qui nous avait jadis procuré tant de joies. Le but de la vie semblait être devenu la création d'une situation.

Les années passèrent, mais quelque chose me manquait et 1925 se termina sans m'apporter ce que j'attendais. Chez nous, la vérité était maintenant chose morte; à contre-cœur, je me rendis compte, d'après mon entourage, que je devais rénover mon sens des valeurs, acquérir quelques biens et faire ma propre vie.

Je repris la vie urbaine que j'avais méprisée et adhérai à une société culturelle. Un jour, au cours d'une réunion sociale, un soi-disant « Révérend » lança une plaisanterie basée sur la doctrine de la trinité. Je me joignis à la détente mais, en rentrant à la maison, je fus effrayé en constatant qu'il y avait eu un temps où je possédais ce sujet sur le bout des doigts, alors qu'aujourd'hui, je faisais des efforts pour saisir où était la part de vérité. Je me rendis compte que j'avais glissé vers les ténèbres, mais ne savais vraiment pas où me tourner pour obtenir une aide.

LE CONTACT AVEC LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

1937. Les bruits de guerre commencent à se faire entendre. Mon frère et moi-même étions engagés à des travaux de défense. Un jour, alors que nous marchions en compagnie de notre logeur, nous remarquâmes à quelque distance, derrière un garage, une voiture sur laquelle était peinte l'inscription: « Témoins de Jéhovah ». Nous fûmes rapidement informés qu'il y avait là quelques gens prompts à faire l'invitation à Jésus. On nous dit que le propriétaire du garage, au lieu de se lancer dans les affaires qui résultaient du grand programme de construction, gaspillait son temps à courir la région pour prêcher.

Notre attention fut éveillée. Nous étions déterminés à voir ce que ces gens détenaient que nous ne possédions pas. En guise de réponse, nous fûmes invités à nous joindre à l'étude hebdomadaire du livre *Richesses*, étude qui se révéla être la plus intéressante à laquelle nous eussions jamais assisté. Nous formulions des objections à n'en plus finir et les réunions se prolongeaient parfois fort tard dans la nuit; point après point, il nous fallut admettre. Une nuit, après une de ces longues discussions, nous retournâmes à notre hôtel et, assis sur mon lit, je dis à mon frère: « Cela semble être la vérité. » Quand il me répliqua: « C'est bien ce que je pense aussi », ma joie ne connut pas de limites. Dans un transport de gratitude, je remerciai Jéhovah de la bonté imméritée qu'il nous manifestait de nous ramener à son troupeau.

Nous prîmes aussitôt des dispositions pour combler ce qui nous avait manqué — l'étude personnelle. Nous acquîmes Bibles et auxiliaires puis, comme Paul, nous nous retirâmes dans la solitude des campagnes et des forêts et là, nous faisions pénétrer la vérité dans nos esprits. Cela respirait un air de vie dans un monde nouveau. Nos amis s'étonnaient de ce qui nous arrivait.

Lorsque nous apprîmes que le juge Rutherford allait venir à Sydney, au printemps de 1938, nous décidâmes de retourner vers l'Est pour assister à cette grande assemblée et visiter notre famille à propos de la vérité, mais nous ne rencontrâmes pas la joie à laquelle nous nous attendions. Nous nous rendîmes alors compte qu'il fallait aller de l'avant, et par nous-mêmes. Les liens qui nous unissaient à la famille étaient très étroits, mais maintenant ceux qui nous attachaient à l'organisation de Jéhovah l'étaient davantage.

Les travaux préparatoires de l'assemblée furent pour nous une nouvelle et heureuse expérience durant laquelle je trouvai l'atmosphère que j'avais toujours désirée. Ce devait être mon service à plein temps, quoique je confessais mon sentiment de ne pouvoir jamais être prédicateur. Je me trouvais heureux de pouvoir seulement accomplir un travail accessoire et obscur; mon rôle semblait destiné à être celui d'un assistant et je ne me sentais nullement la capacité d'aller de l'avant dans le service de pionnier; ce devait être réservé aux oints.

Je réalisai cependant que ma vocation était de servir la théocratie à plein temps mais, au lieu de me précipiter im-

(Lire la suite à la page 335.)

EN 1951, le président de la Watch Tower Society nous parla de la grande œuvre à faire dans les îles du Pacifique. Il nous informa que les préjugés et la haine des fonctionnaires rendaient impossible aux missionnaires de la Société l'entrée dans ces îles. Quand ma femme et moi l'entendîmes, nous décidâmes d'essayer de pénétrer dans l'une des îles proposées. (Les noms et les lieux ne seront pas mentionnés pour sauvegarder les intérêts théocratiques dans ces régions.) Nous parlâmes de la question à notre fils et à notre fille. Ils étaient tous pour cette idée: un tel service de pionnier était pour nous!

Soudain, nous fûmes harcelés par tout un flot de pensées effrayantes telles que: Serait-il sage de notre part de nous engager dans une si formidable entreprise? Que dire de notre santé et de notre âge? Nous avions près de cinquante ans. Ce serait peut-être mieux de laisser les îles à la jeunesse aventureuse. Nous pensions aussi: Qu'en serait-il de nos enfants, de leur éducation et de leur avenir? Le travail dans les îles, cela voulait dire l'abandon d'excellentes besognes, de salaires élevés, d'économies et de maintes choses précieuses à notre avis. Le serviteur de la filiale nous assura que la prédication dans les îles était difficile mais extrêmement urgente. Nous y réfléchissions en tant que famille et jugions que malgré tout cela était pour nous. Nous irions dans les îles. Mais où? Quelle île? Oh! Nous parlions de plusieurs endroits. Avec l'approbation de la Société, nous écrivîmes à un frère, insulaire, en lui demandant quel travail on pourrait faire. Un Australien pourrait-il cultiver sa propre terre, diriger une ferme, une affaire, etc.? Nous sautâmes de joie quand la réponse nous parvint, nous informant qu'une propriété foncière, composée d'une petite ferme et d'une maison, était à vendre.

Nous possédions encore notre ferme de 1200 hectares, bien meublée, équipée avec les machines agricoles les plus modernes. La ferme avait bien fait notre affaire, mais elle exigeait de plus en plus notre temps et nos efforts. Nous nous y accrochions, dans l'intérêt de nos enfants. Mais nous nous disions: Pourquoi auraient-ils besoin du matérialisme du vieux monde? Nous vendrions la propriété. A peine avions-nous décidé de vendre qu'un acheteur se présenta à notre porte. On se mit vite d'accord sur le prix; nous laisserions l'Australie derrière nous sans aucun lien avec ce monde.

Les principales difficultés se dissipèrent l'une après l'autre dès que nous eûmes pris une ferme décision. Notre maison était charmante, placée dans une grande avenue bordée de pins. Son mobilier également était moderne. Admirant notre superbe emplacement, les gens ne comprenaient pas que nous voulions vendre. Pour parler franchement, ce n'était pas facile. C'était une décision très pénible à prendre. Après avoir passé des années à défricher, essarter la terre, à enclore et arroser la propriété, à faire paître et à mettre en herbe, ainsi qu'à faire des projets en vue de la vieillesse et de la prospérité future des enfants, puis soudainement, vendre tout ce qui faisait notre vie, nos espoirs, ce pour quoi nous avions travaillé, ce n'était pas facile à réaliser par un quelconque effort d'imagination. C'était une chose qu'il ne semblait ni sage ni raisonnable de faire. Je sais que les gens du monde le jugeaient ainsi. Cependant, nous le fîmes.

Il nous fallut peu de temps pour dire au revoir à nos amis, à nos parents, à notre voiture et à l'Australie. Nous nous dépouillâmes de toute une montagne de choses matérielles pour n'emporter que trente kilos de vêtements personnels, poid admis pour le transport par avion jusqu'aux îles. Les mains vides, pour ainsi dire, nous devions, en tant que famille, faire œuvre de pionniers pour le monde nouveau. L'esprit et le point de vue missionnaires nous remplissaient de surexcitation. Cela faisait battre notre cœur.

Mais le frémissement initial disparut bientôt après notre arrivée dans les îles. Nous avons connu bien des hauts et des bas. Parfois, il nous semblait impossible de continuer, cependant, nous persévérions en dépit de nous-mêmes. Pourtant, aujourd'hui, grâce à la tendre direction et à la miséricorde de Jéhovah, jamais nous ne voudrions quitter ce champ de moisson des plus joyeux, mûr pour le rassemblement. Nous avions une nouvelle ferme à faire marcher, de nouveaux bâtiments et clôtures à construire, mais notre perspective était différente; elle était de rester dans les îles, trouver et paître les autres brebis du Seigneur. Notre fils nous aidait dans la ferme, notre fille devait achever ses études, elle le fit par correspondance car nous étions à près de soixante kilomètres d'une école européenne. Dans la prière, nous essayions de mener la vie d'une famille théocratique. De nouveaux privilèges nous furent accordés en tant que famille, parce qu'il nous a été possible de travailler ensemble, à l'intérieur et à l'extérieur de la ferme. Notre fille est actuellement pionnier de vacances, ce qui, naturellement, nous apporte beaucoup de joie.

En premier lieu, nous nous préoccupâmes de l'intérêt manifesté dans les territoires non attribués, développant les études bibliques tenues chaque semaine à quatre-vingts kilomètres environ. Nous commencerions tôt et travaillerions tard. L'intérêt local commença à s'accélérer au fur et à mesure que les discours publiques se multipliaient et que le travail de porte en porte s'établissait. Maintenant, nous travaillons plus près de la maison, donnant plus de temps au programme consistant à nourrir. Pouvez-vous vous représenter le tableau que nous formons, assis en tailleur sur des nattes, parmi ces gens aimant la Bible, très attentifs, les yeux grand ouverts, tandis que nous leur expliquons les vérités de la Bible? Ce sont de grands lecteurs de la Bible, la lisant et la relisant. Ils connaissent si bien les Ecritures que certains d'entre eux peuvent en réciter des chapitres par cœur, mais ils ont si peu de compréhension. Ils veulent la vérité et ont de l'amour pour elle, mais ils ont une grande crainte de la religion.

La crainte des esprits défunts maintient en vie les anciennes pratiques de la sorcellerie, les recherches dans le passé les rendent méfiants et dressent des barrières. Cela réjouit notre cœur d'entendre les insulaires dire qu'ils apprennent la vérité. Fraterniser avec eux et jouir de leur compagnie, cela vaut un million de fermes australiennes! Comme ils aiment rire! Et quel amour! Les femmes invitent les sœurs à nager avec elles avant d'avoir leurs études. Elles aiment de tout leur cœur et vous le sentez.

Faire l'œuvre de Dieu en tant que famille est vraiment une façon bénie de porter aux gens le message du Royaume. Nous conduisons régulièrement une vingtaine d'études. Notre fille tient les études avec les filles, notre garçon avec les jeunes gens, et les plus âgés apprécient une aide plus mûre pour renverser la « barrière féminine » parmi les femmes hindoues. Nos joies augmentent à chaque pas. Il y a maintenant une nécessité urgente d'atteindre les insulaires instruits qui seront capables à leur tour de porter la bonne nouvelle dans leur propre langue. Beaucoup parlent la langue des îles, mais ne peuvent la lire. Pour donner un témoignage efficace, il est nécessaire de faire les deux.

Dans quel champ plus excellent pourrions-nous servir? Entendre ces insulaires dire qu'ils en sont venus à connaître Jéhovah, appeler nos enfants leurs enfants, cela parce qu'ils les aiment pour la vérité, veiller à ce que l'intérêt pour le Royaume et l'assistance augmentent, entendre ces gens charmants dire: « Mes enfants se marieront seulement dans le Seigneur », et cela après avoir été associés avec des siècles de tradition et de mariages à la mode orientale, veiller à ce qu'ils régularisent et dénouent les embrouillements maritaux, voir un Hindou expliquer les publications bibliques à un instructeur de l'école du dimanche de l'île, entendre les tout petits balbutier leurs premiers mots d'anglais, le nom de Jéhovah et les livres de la sainte Parole, les voir étudier tandis qu'ils gardent le bétail sur le bord de la route, après le travail éreintant dans le champ de riz, se rendre compte qu'ils parlent de la fausseté de l'idolâtrie, de la beauté du nom de Jéhovah à la boutique de la localité et en d'autres endroits, entendre une mère indienne assez âgée vous appeler frère et sœur, demander à vous accompagner pour parler aux gens du vrai Dieu, bien que ne sachant ni lire ni écrire aucune langue. Elle peut parler de la vérité dans sa propre langue. Tout cela représente une inestimable récompense pour avoir entrepris ce que nous avions décidé en réponse à l'appel venu du Pacifique sud. Pour la bonté de Jéhovah, nous sommes des plus humblement reconnaissants.

Nous espérons que notre petite expérience éveillera en vous le désir de venir dans ce champ joyeux de la moisson, mûr pour l'engrangement. Dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, un bien plus grand nombre de personnes peuvent répondre à l'appel pour aller là où le besoin est grand.

Votre RELIGION EST-ELLE LA BONNE

DE QUELLE façon vous assurez-vous que votre religion est la seule bonne? Presque tous les catholiques, les protestants et les Juifs croient que leur religion est la bonne. Le païen lui aussi le croit de la sienne. Il est donc évident que le seul fait de croire n'est pas suffisant. Etre à même de prouver que votre religion est la bonne est un facteur tout à fait essentiel. L'apôtre Pierre conseille aux chrétiens d'être « toujours prêts à vous défendre, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». Paul recommanda: « Eprouvez toutes choses; retenez ce qui est bon. » Cela signifie connaître votre religion, comprendre ce que vous croyez et pourquoi. — I Pierre 3:15; I Thes. 5:21, *NW*.

Votre religion devrait avoir un fondement solide. Elle ne devrait pas être fondée sur les conducteurs religieux, sur les systèmes religieux, mais sur la Parole de Dieu, la Bible. Avant de vous y attacher, vous devriez vous assurer qu'elle est conforme à la Parole de Dieu. Si vous apprenez qu'elle enseigne ce qui n'est pas bon, vous devriez l'abandonner, comme Paul jugea nécessaire de le faire quand il était dans le judaïsme. Vous devriez être disposé à considérer et accepter la vérité. Ce faisant, vous en viendrez à adorer Dieu de la bonne manière et obtiendrez alors son approbation. — Gal. 1:13-24.

Comment pouvez-vous affirmer que votre religion est ou n'est pas la bonne religion? Une manière simple de le faire, c'est de la mettre à l'épreuve de la Parole de Dieu. Si elle n'est pas en accord avec ce que la Bible enseigne, alors elle n'est pas en harmonie avec la vérité. Elle n'est pas bonne. « Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple », a déclaré Dieu. Il est donc important de vous « examine(r) vous-même(s), pour savoir si vous êtes dans la foi », selon la déclaration de Paul. Vérifiez si les choses que vous croyez sont en harmonie avec la Parole de Dieu. Mais la question se pose: Etes-vous disposé à mettre votre religion à une telle épreuve? Il n'y a rien à craindre, parce que si vous avez la bonne religion, l'examen ne peut que vous rassurer. Et si ce que vous croyez n'est pas en harmonie avec la Bible, alors vous devriez accueillir la vérité,

Beaucoup de gens croient que leur religion est la seule bonne. Comment peut-on l'affirmer? Y a-t-il un moyen de s'en assurer?

parce qu'elle mène à la lumière et à la vie. — Es. 8:20; II Cor. 13:5.

Voici quelques questions qui devraient vous aider à voir si votre religion s'en tient à la Bible. Répondez-y au fur et à mesure que vous les lisez. Ensuite, considérez ce que la Bible a à dire. Si votre religion est la bonne, elle sera en harmonie avec la Bible. Voici nos questions:

Votre religion enseigne-t-elle que l'âme est immortelle, ce qui signifie qu'elle ne peut mourir? Notez maintenant ce que la Bible dit: « Que mon âme meure de la mort des hommes droits. » « Vous sauverez nos âmes de la mort. » « Que mon âme meure avec les Philistins! » « Et tout ce qui avait vie (toute âme vivante, *Da*, note marg.) mourut. » « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » La réponse biblique est évidente. Elle enseigne que les âmes sont mortelles, qu'elles peuvent mourir et meurent. Votre religion enseigne-t-elle cela? Elle le devrait si c'est la bonne religion. — Nomb. 23:10, *Da;* Jos. 2:13, 14, *Da;* Juges 16:30, *Da;* Apoc. 16:3; Ezéch. 18:4, 20.

Essayez une autre question. Votre religion enseigne-t-elle que seuls les méchants vont en enfer, que l'enfer est un lieu brûlant, que personne ne peut en être délivré? La Bible dit de Jésus-Christ qu'il fut en enfer pendant trois jours, qu'il en fut délivré. Pierre dit du Christ: « que son âme

ne serait pas laissée dans l'enfer, et... sa chair ne verrait point la corruption.» Jonas fut un autre homme qui fut dans l'enfer et en sortit vivant, sans même être roussi. Quand il fut englouti par un gros poisson, Jonas s'écria: «du sein de l'enfer j'ai crié.» Où était Jonas? Dans le ventre du poisson où il n'y a pas de feu. Qu'est-ce donc que l'enfer? La Bible répond que l'enfer est la tombe commune de l'humanité. «Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts (de la puissance de l'enfer, 88:49, *Su*)?» Votre religion enseigne-t-elle que l'enfer est le tombeau? La Bible l'enseigne, et la bonne religion l'enseignera. — Actes 2:31, *Osterwald;* Jonas 2:3, *GV;* Ps. 89:48; Gal. 1:8, 9.

Voici une autre question. Votre religion enseigne-t-elle que les morts sont conscients? Les Ecritures inspirées disent: «Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien.» «Ce ne sont pas les morts qui louent Yahvé, ni tous ceux qui descendent au Silence.» Non, d'après la Bible, les morts ne sont pas conscients. — Eccl. 9:5; Ps. 115:17, *Jé.*

ÉPROUVEZ VOTRE RELIGION SUR CES POINTS

La plupart des religions «chrétiennes» enseignent que les hommes devraient s'aimer les uns les autres. Votre religion enseigne-t-elle cela? Alors, pourquoi, dans les dernières guerres, a-t-on vu des catholiques d'un camp tuer des catholiques de l'autre, ce qui est vrai aussi des protestants et des Juifs? Est-ce là une démonstration de l'amour des uns pour les autres? Sûrement pas. Jésus a dit: «Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.» «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie (son âme, *NW*) pour ses amis.» C'est le don de sa propre vie en faveur de son prochain et non le fait de prendre la vie qui est la voie de l'amour et de la vraie religion. Votre religion pratique-t-elle cela? — Mat. 26:52; Jean 15:13; Mat. 22:39.

Eprouvez votre foi un peu plus encore. Votre religion enseigne-t-elle que les ministres devraient prêcher de maison en maison? Instruisant ses disciples, Jésus dit: «En entrant dans la maison, saluez-la; et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle.» «Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons (de maison en maison, *GV*), ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.» «Je n'ai pas craint... de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» Vos ministres prêchent-ils et enseignent-ils de maison en maison? Jésus le fit, ses apôtres aussi. Les ministres de la bonne religion le font, eux aussi, aujourd'hui. — Mat. 10:12-14; Actes 5:42; 20:20.

Votre religion fait-elle corps avec ce monde et sa politique? Vous encourage-t-elle à le faire? Jésus dit de ses disciples: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.» Jacques, un disciple de Jésus, écrivit: «Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» «La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à... se préserver des souillures du monde.» Votre religion est-elle pure des souillures du monde? La bonne religion l'est. — Jean 17:16; Jacq. 4:4; 1:27.

Examinez encore votre croyance à la lumière de la Parole de Dieu. Votre religion enseigne-t-elle que le nom de Dieu est Jéhovah? Au psaume 83:18 (*AC*), le nom de Dieu est donné: «Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre.» «Je suis Jéhovah, c'est là mon nom.» Votre religion enseigne-t-elle cela? La bonne religion le fait. — Es. 42:8, *AC.*

Votre religion enseigne-t-elle que Dieu est une trinité (trois personnes en un seul Dieu), que Jésus est Dieu, la seconde personne de la trinité? La Bible dit: «Car il y a un seul Dieu (non pas trois), et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.» «Il y a un seul corps..., un seul Dieu et Père de tous.» «Ecoute Israël: Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah.» Il n'est donc pas une trinité; il est un seul Dieu. Jésus dit de lui-même: «Je suis le Fils de Dieu», non pas Dieu. L'ange dit à Marie que Jésus serait appelé le «Fils du Très-Haut». Cela est-il comparable avec ce que votre religion enseigne? Cela devrait l'être si votre religion est la bonne. — I Tim. 2:5, 6; Eph. 4:4-6; Deut. 6:4, *AC;* Jean 10:36; Luc 1:30-33, 35.

Votre religion enseigne-t-elle que Jésus était égal à Dieu? Les trinitaires le croient. Mais Jésus a dit: «Le Père est plus grand que moi.» Non pas égal, mais plus grand. Paul parla de l'existence préhumaine de Jésus, qu'il «n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu». — Jean 14:28; Phil. 2:6.

Prenez une autre question. Votre religion enseigne-t-elle que le ciel est la destinée de tous les humains justes? Notez ce que la Bible dit: «Les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours.» «Car les hommes droits habiteront la terre.» Jésus était du même avis: «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre.» Ce n'est pas le ciel mais la terre qui sera la destinée de la majorité des humains. Votre religion enseigne-t-elle cela? La Bible l'enseigne. — Ps. 37:29, *Jé;* Prov. 2:21, *Li;* Mat. 5:5.

COMPAREZ CECI AVEC CE QUE VOUS CROYEZ

Certaines religions enseignent que des hommes ont vu Dieu, mais l'apôtre dit: «Personne n'a jamais vu Dieu.» Dieu dit à Moïse: «L'homme ne peut me voir et vivre.» — Jean 1:18; Ex. 33:20.

D'autres religions enseignent que des hommes, antérieurement au Christ, tels que David, Enoch, Elisée et d'autres, allèrent au ciel. Pierre dit: «Car David n'est point monté au ciel.» Jésus déclara: «Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.» — Actes 2:34; Jean 3:13.

D'autres enseignent que lorsque le Christ reviendra, tout le monde le verra. Mais Jésus a dit: «Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus.» — Jean 14:19.

Certains enseignent que nous sommes encore sous la loi de Moïse. Mais Paul dit: «Vous êtes, non sous la loi, mais sous la bonté imméritée.» «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.» «Supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances.» — Rom. 6:14, *NW;* Gal. 3:13; Eph. 2:15, *Jé.*

D'autres affirment et enseignent que tous les hommes seront finalement sauvés. Jésus a dit qu'il donnait son âme «comme la rançon de plusieurs», non pour tous les hommes. «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» — Mat. 20:28; Jean 3:36.

Dans quelle mesure votre religion s'accorde-t-elle avec tout cela? Eprouvez votre religion. Assurez-vous qu'elle est en harmonie avec la Bible.

Peut-être croyez-vous que tout ce qui est exigé d'une personne, c'est qu'elle soit sincère dans sa religion. La Bible dit: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» La sincérité est essentielle mais elle n'est pas tout ce qui est demandé. Jésus a dit: «Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. Apparemment, ceux-là étaient sincères dans leur adoration et avaient des œuvres pour le prouver, mais la sincérité et les œuvres ne les sauvèrent pas. Ils furent jugés iniques parce qu'ils n'avaient pas et ne pratiquaient pas la bonne religion, ce qui est essentiel au salut. — Prov. 14:12; Mat. 7:22, 23.

Choisir la bonne religion d'une manière intelligente exigera quelque étude personnelle de votre part. Dieu a fourni sa Parole, la Bible, qui expose les grandes lignes de la vraie religion. Etudiez-la. Apprenez ses principes. Reconnaissez ce qui est faux et rejetez-le. Reconnaissez ce qui est vrai et attachez-vous y. «Eprouvez toutes choses, retenez ce qui est bon.» Les chrétiens n'ont qu'«une foi». Par une étude assidue et une mise en application de la Bible, vous trouverez cette seule vraie religion, la religion de notre Seigneur Jésus-Christ. — I Thes. 5:21, *NW;* Eph. 4:4-6; Prov. 2:1-9.

(Suite de la page 331.)

médiatement dans ce service, je me sentis obligé de terminer d'abord quelques travaux. Combien c'est facile et insensé de se lier ainsi! A peine une quinzaine plus tard, je le regrettais déjà. En courant à moto entre mes travaux, je heurtai une voiture et fus précipité à terre, comme mort. Lorsque je repris mes esprits, avec huit fractures, ma première pensée fut: « Pourquoi ne suis-je pas mort? » « Quel service aurais-je pu rendre si j'étais mort? » « Combien est insignifiant le travail profane en comparaison du service du Dieu vivant! »

J'étais alors absolument convaincu que Jéhovah avait épargné ma vie; tout s'évanouissait devant l'importance que le Royaume avait à mes yeux. Avec ce puissant stimulant, ma guérison fut remarquablement rapide. Je me décidai en août 1938 et, à la mi-novembre, je commençais le service à temps complet au Béthel. Je l'ai entrepris avec du retard mais, par la bonté imméritée de Jéhovah, j'ai eu la joie de persévérer.

Après moins d'une année de service à plein temps, on me confia la responsabilité d'un grand groupe de la capitale, responsabilité qui me fit pâlir, mais qui m'apprit à me reposer sur Jéhovah.

Aux environs de 1940, en Australie comme partout ailleurs au monde, l'opposition était grande et nous devînmes vite des vétérans endurcis. Le travail avec les voitures radio et dans la rue était accompli avec un grand zèle qui, par trois fois, me fit me retrouver derrière les barreaux. Mais trois fois aussi je retrouvai la liberté, appréciant mieux encore ce que les apôtres ressentirent en une telle circonstance, tel que cela nous est rapporté dans le livre des Actes, au chapitre 5.

Comme serviteur de zone, j'ai glané de nombreuses et réjouissantes expériences et peux aujourd'hui me remémorer de merveilleux souvenirs de service. Bien que l'interdiction nous ait frappée en Australie, il n'y eut pas de moments inactifs. Comme tous, j'avais aussi mon tour dans les fermes du Royaume et dans d'autres entreprises. Au début de 1943, je fus appelé au Béthel où j'eus à m'occuper du service des groupes. Cela comprenait aussi la formation et l'envoi, dans des conditions d'interdiction, des serviteurs des frères. Après environ deux années au bureau, je repris à nouveau le service que j'affectais le plus, celui de serviteur de circuit. Cette activité me conduisit en Nouvelle Zélande pour deux nouvelles années.

GALAAD, PUIS HONG-KONG

Quand la Société ouvrit l'Ecole biblique de Galaad, ce fut pour moi quelque chose de totalement inattendu que la guerre et la distance semblaient éloigner encore. Jamais je n'avais projeté d'aller à cette école, aussi notre joie ne connut pas de bornes lorsque nous fûmes invités à assister aux cours de la onzième classe.

Je me réjouis de chacune des minutes vécues à Galaad. Ces six mois furent un événement dans ma vie. Neuf années se sont écoulées depuis que je reçus mon diplôme et cette période est demeurée une source de joies pour moi.

Je remplis ensuite la charge de serviteur de circuit dans le Wisconsin où je me suis fait des amis avec lesquels je suis demeuré en relation. Au mois de novembre 1948, je reçus une lettre de la Société par laquelle j'étais invité à entreprendre le service de missionnaire à Hong-Kong. L'Orient ne m'avait jamais attiré particulièrement, mais je m'étais offert pour aller là où l'on m'enverrait. Hong-Kong serait donc mon territoire.

Nous fîmes la traversée du Pacifique. A cette époque, les armées communistes descendaient du Nord et l'on pensait que Changhaï tomberait bientôt et nous aurions peut-être à débarquer dans un petit port de la côte. Cependant, nous arrivâmes à Changhaï à temps pour ressentir la désagréable sensation qui accompagne l'écroulement d'un pouvoir qui va céder la place à une autre autorité. Nous passâmes quelques temps avec les frères, vaillamment demeurés dans le service depuis le début de ces temps d'épreuve. Nous fûmes soulagés le jour où nous mîmes le cap sur Hong-Kong, alors que nous pensions être bloqués à Changhaï, loin de notre territoire.

Avec quelle ardeur nous fixions la merveilleuse et grouillante baie de Hong-Kong, alors que nous approchions du débarcadère. Quels y seraient les fruits du Royaume? Quelle serait la résistance de notre formation? Tout était si étrange et si nouveau que nous nous demandions par où nous allions commencer. Deux proclamateurs de Changhaï nous y avaient précédés. Ils étaient maintenant là pour nous accueillir et ils nous aidèrent dans nos débuts difficiles. Hong-Kong était surpeuplée et se loger était chose presque impossible. En outre, le prix des chambres y était astronomique. Le cercle maritime anglais voulut bien nous loger quelques semaines jusqu'à ce que nous fussions assez chanceux pour trouver une autre chambre. Entre temps, nous nous étions mis au travail; une bonne partie des personnes à qui nous présentions le message parlaient l'anglais et là où nous devions nous adresser en chinois, nous avions étudié une petite allocution et nous présentions aussi une carte; cette façon de faire allait très bien et nous avions du succès dans les placements et dans les études.

Arrivés à la mi-janvier 1949, nous avions déjà un petit groupe au mois de mai: deux missionnaires et trois proclamateurs de groupe. Ces derniers sont toujours debout et, en compagnie d'autres qui se sont joints à eux pour atteindre maintenant un maximum de cent quarante-huit, ils continuent à progresser.

Je ne me rendis compte à quel point j'aimais mon attribution de travail que quand j'assistai à l'assemblée de la Société du Monde Nouveau à New-York en 1953. Je trouvais le temps long de rentrer ici; Hong-Kong était devenu mon home.

Je jette parfois un regard rétrospectif vers les années vaines durant lesquelles je poursuivais les choses futiles de ce vieux système et je vois alors combien est grande la patience de Dieu. J'adresse à Jéhovah toute ma gratitude pour m'avoir donné une place dans sa maison et m'avoir convié à sa moisson. Je le prie de me soutenir afin d'être en mesure de poursuivre le but de ma vie comme ministre à plein temps, pour la louange et la glorification de son Nom.

● A la page 81, paragraphe 5, du livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », il nous est dit que Jéhovah Dieu, au jardin d'Eden, ne détruisit pas immédiatement Satan le diable, le grand serpent, après que ce dernier eût entraîné Eve et Adam dans le péché; puis, la conclusion du paragraphe: « Jusqu'alors, aucun ange n'était mort, aucun ne se vit infliger la mort, et la Parole de Dieu dit clairement qu'une telle chose n'aura lieu que lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », à notre époque. » Cela signifie-t-il que la précipitation des anges déchus dans l'abîme lors de la proche bataille d'Harmaguédon doit être comprise comme une mise à mort?

C'est en effet ce que le livre veut dire. Satan le Diable est le prince ou chef de tous les démons dont la précipitation dans l'abîme aura lieu à la fin de la bataille d'Harmaguédon, en accomplissement de la prophétie d'Apocalypse 20: 1-3, qui nous dit: « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. »

Cette précipitation de Satan et de ses légions à Harmaguédon est évidemment l'écrasement auquel Jéhovah faisait allusion quand, en Eden, il disait au serpent: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3:15). Ecraser la tête d'un serpent équivaut à le tuer ou à le mettre à mort. Il ressort de ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome en Romains 16:20 que l'écrasement de la tête du « serpent ancien », Satan le Diable, aura lieu à Harmaguédon et que cela causera sa mort. Quoiqu'il y ait de cela mille neuf cents ans, il s'exprimait déjà en ces termes: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. »

Les chrétiens oints ou disciples marchant sur les traces de Jésus, font partie de la postérité de la femme de Dieu sous les pieds de laquelle la tête du « serpent ancien », Satan, sera bientôt broyée. Selon les récits dignes de confiance, il ne reste plus aujourd'hui sur terre qu'un reste de quelques milliers de ces chrétiens oints. Si l'écrasement de Satan sous leurs pieds par Jéhovah Dieu, par l'action de son Roi Jésus-Christ, a bientôt lieu, ce doit être à la proche bataille d'Harmaguédon, la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». L'écrasement ou broiement de la tête de Satan et sa précipitation avec ses démons dans l'abîme sont des actions identiques.

Cette précipitation de Satan le Diable, à la fois dieu et roi invisible de la Babylone antitypique, fut prophétiquement relatée dans le quatorzième chapitre d'Esaïe dans lequel l'ambitieux roi de Babylone, qui aspirait à devenir semblable au Très-Haut, représente Satan le Diable. Au verset 15, Jéhovah Dieu dit à propos de la destruction du roi de Babylone: « Pourtant tu descends au schéol, dans les profondeurs de la fosse... tous les rois des nations, tous reposent avec honneur, chacun dans sa demeure; mais toi, tu es jeté loin de ton sépulcre, comme un vil rameau; couvert de morts percés par le glaive, comme une charogne foulée aux pieds, avec ceux qui descendent dans des tombeaux de pierre. Tu ne te réuniras pas avec eux, car tu as ruiné ton pays, tu as tué ton peuple, on ne nommera plus jamais la race du méchant. » — Es. 14:15-20, *Li*.

Le roi de l'ancienne Babylone fut mis à mort lors de la destruction de la ville en 539 avant J.-C. L'accomplissement littéral de cette prophétie, soit la mise à mort de ce roi, confirme l'accomplissement total de la prédiction par la précipitation de Satan le Diable et de ses anges lors de la bataille d'Harmaguédon. Le lieu où le Diable sera confiné un millénaire durant est un abîme, et ce fait ne devrait fournir aucun empêchement à notre compréhension de sa mise à mort. En effet, dans Romains 10:6, 7, « l'abîme » désigne le lieu duquel les morts seront ramenés à la vie. Il se rapporte à la tombe commémorative dans laquelle le Seigneur Jésus-Christ fut laissé jusqu'à ce que Jéhovah le ressuscita; le texte précité nous dit: « Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi: ne dis pas en ton cœur: qui montera au ciel? c'est en faire descendre Christ; ou: qui descendra dans l'abîme? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. »

Blessé au talon par le serpent ancien, Jésus-Christ fut laissé moins de trois jours dans cet abîme. Si, dans ce cas, ce lieu représentait le séjour des morts duquel Jésus fut ramené à la vie, l'abîme dans lequel Satan et ses démons doivent être jetés à Harmaguédon et emprisonnés pendant mille ans, au terme desquels ils en seront ramenés, doit se rapporter au même endroit. Ils en sortiront en vue de l'épreuve finale des humains régénérés et obéissants afin d'éprouver leur loyauté et intégrité inébranlables. A la fin de la bataille d'Harmaguédon, la précipitation dans l'abîme du serpent ancien, Satan le Diable, doit donc constituer l'accomplissement de la prophétie prononcée en Eden, prédiction selon laquelle le serpent aurait la tête écrasée par la postérité de la femme de Dieu. On peut donc dire qu'il sera tué.

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DU BONHEUR DE JOB PAR SUITE DE SON ENDURANCE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: « Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon. » Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de novembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme d'un livre et d'une brochure qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

30 novembre: Etudiez dans un but, §§ 1-24. Page 324.

7 décembre: Etudiez dans un but, §§ 25-30. Tenez d'une main ferme la parole de vie. Page 326.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

Trouver la protection grâce à l'intégrité. — Ps. 25:21.

1 Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. — Jean 17:14. wF 15/1/58 23

2 Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit... elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4:12. wF 15/10/57 19, 20

3 Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. — Héb. 13:17, NW. wF 1/9/57 7a

4 Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Marc 12:17. wF 15/12/57 17-19

5 Corrige l'homme intelligent, afin qu'il discerne la connaissance. — Prov. 19:25, NW. wF 1/4/58 21, 22

6 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. — Phil. 2:4. wF 15/8/57 15a

7 C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. — I Tim. 6:6. wF 15/2/57 22, 23

8 Celui qui fuit la discipline rejette son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert du cœur. La crainte de Jéhovah est une discipline vers la sagesse, et avant la gloire il y a l'humilité. — Prov. 15:32, 33, NW. wF 1/4/58 8a

9 Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. — Eccl. 12:3. wF 1/5/58 13, 14a

10 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. — Eph. 6:10. wF 15/7/57 15, 16a

11 Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. Rachète-moi, et use de grâce envers moi. — Ps. 26:11, Da. wF 15/12/57 8

12 Les lèvres du prêtre sont les gardiennes de la science (connaissance, NW), et c'est de sa bouche qu'on demande l'enseignement (la loi, NW), parce qu'il est l'ange de Jéhovah. — Mal. 2:7, AC. wF 15/10/57 15a

13 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. — Mat. 16:25. wF 15/1/58 16a

14 Qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. — I Cor. 4:1. wF 15/8/57 21, 22a

15 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu. — Héb. 13:7. wF 15/10/57 23

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- De quelle unique direction l'homme peut-il attendre aujourd'hui la paix mondiale? P. 323, § 7.
- Comment une personne peut-elle jouir de la faveur divine? P. 324, § 1.
- Qui est responsable de l'éducation spirituelle des enfants? P. 327, § 29.
- Jésus était-il en faveur d'une classe d'ecclésiastiques? P. 327, § 1.
- Pourquoi le slogan « Une fois sauvé, sauvé pour toujours » est-il dangereux? P. 328, § 10.
- Pourquoi appelait-on les chrétiens du premier siècle « haisseurs de l'humanité »? P. 329, § 6.
- Pourquoi ne suffit-il pas de croire simplement que l'on a la bonne religion? P. 333, § 4.
- Qui est-ce qui montre que la plupart des adhérents des confessions chrétiennes ne croient pas réellement ce qu'elles enseignent au sujet de l'amour? P. 334, § 2.
- En disant que Satan sera jeté dans l'abîme, la Bible entend-elle qu'il sera exterminé? P. 336, § 1.